



## Nos représentations bousculées

Anaid Lindemann

En 1937, *L'Illustré* affirmait que « La tâche capitale de nos femmes, la plus belle aussi, sera toujours celle de mère. » Près d'un siècle plus tard, un philosophe français très médiatisé n'hésitait pas à expliquer face à la caméra qu'il n'aimait pas le football féminin car « c'est pas comme ça que j'ai envie de voir des femmes ». Deux époques, mais toujours autant d'injonctions sociales fortement ancrées. Si les mouvements féministes ont incontestablement permis d'améliorer la condition des femmes à travers les décennies, l'égalité de genre n'est pas pour autant acquise.

L'exposition temporaire du Musée historique de Lausanne intitulée *Quoi de neuf pussyhat?*, en référence à la mobilisation de 2017 à Washington, s'est donné pour objectif de mettre en lumière les inégalités de genre et les luttes féministes, en Suisse comme ailleurs. Axée autour de thèmes phares tels que la socialisation des enfants, le suffrage féminin, le monde professionnel, la publicité ou encore le rapport au corps, cette exposition a été montée sous une forme résolument moderne: des tweets imprimés le long des parois, des infographies, des écrans projetant interviews et expériences, des reproductions d'anciennes affiches, et des slogans inscrits au marqueur ou à la bonbonne... Une visite qui conjugue dynamisme, innovation et didactique.

Du 2 mars au 27 juin, les visiteurs et visiteuses pourront non seulement s'instruire durant l'exposition, mais également profiter de visites guidées, ou même participer à des conférences et tables rondes en digital ou en présentiel, selon les mesures sanitaires. Un programme riche et varié qui saura concilier

différents intérêts et sensibiliser chaque génération à ces questions qui nous concernent toutes et tous. |



*Quoi de neuf pussyhat?*, Musée historique de Lausanne, 2 mars au 27 juin 2021.